LA VOIX DU LUXEMBOURG

Luxemburger Wort

für Wahrheit und Recht

SAMSTAG/SONNTAG, 21./22. JANUAR 1995 – JAHRGANG 148 – NUMMER 17
TEL 49 93-1 TELEFAX – REDACTION 49 10 78 C.C.P. 12-12 SPORT 49 47 90 / ANNONCES 40 22 50
VERLAG DER ST.-PAULUS-DRUCKEREI A.G. L-2988 LUXEMBOURG, 2, RUE CHRISTOPHE PLANTIN
AGENCE LUXEMBOURG-GARE 11, RUE DU FORT WEDELL TEL 49 93-1
AGENCE ESCH-SUR-ALZETTE 74, RUE DE L'ALZETTE TEL 54 06 81

«Rencontre derrière le miroir»

Gilles Chabrier et Le Yaouanc à la galerie «Art du verre»

Dès l'entrée, la galerie «Art du verre» à Luxembourg met en verre une scène de toute beauté. Dès l'entrée, l'atmosphère, la vision, subjuguent. Dès l'entrée, tout l'être s'égare entre les îlots bleutés de cailloux de verre non compriné, les écrins où patientent des oeuvres bleutées d'exception, les sculptures verrières d'un jeune verrier plasticien, Gilles Chabrier, un talent fou. C'est beau, d'un charme à la fois fantaisiste et désuet, un mouvement déco revu an 2000; c'est beau comme l'élégance fluide d'un palais des glaces bleu glacial au mobilier polaire à consoles, guéridons, table et chaises... des chaises «frou-frou», notamment, photographiées en décors par certains hauts couturiers «made in Paris» – avec la transparence du siège en triple épaisseur de verre, avec le dos sculpté, sablé en volutes, à l'instar des plumes de revues, avec pieds en fer soudé, strié et patiné à l'ancienne.

Gilles Chabrier travaille le verre à froid. De sa formation de graveur sur verre, Chabrier retient la maîtrise de la technique du sablage: ce qui est capital pour dépolir, pour passer à la sculpture, pour créer des jeux d'illusion entre la profondeur et la transparence du verre. Et Chabrier sculpte, travaille ses formes – le «cranté» d'une chevelure, le «ciselé» du mobilier, entre autres – au jet de sable et au burin, ce, à l'oreille, «en écoutant le verre».

Et Gilles Chabrier «sculpte des têtes humaines toutes différentes de par leurs dimensions, leur couleur (visages verts, blancs ou jaunes, selon la teneur en plomb du cristal), leur mouvement et leur expression». «Ces visages sont taillés dans des blocs de verre dont l'artiste respecte la forme initiale», forme qui suggère tantôt une gargouille, tantôt un Dieu antique quand ce n'est le profil de tout «homme de la rue».

La dynamique vient généralement de la puissance du nez ou du menton. Généralement, les figures sont énergiques, «paraissent lutter», relèvent du «tactile» plutôt que du «sensuel» et l'aspect brut généré par la taille rivalise avec le délicat travail du sablage.

Les artistes Le Yaouanc (à gauche) et Gilles Chabrier

Performances sculptées, ces têtes subliment le cristal, sa beauté abyssale, sa transparence où bat le pouls de toutes les pulsions et inspirations.

Parmi d'autres sculptures, il y a l'«atoll» – qui rappelle le prédédent thème de l'eau de Chabrier – étonnamment massif, taillé comme un bijou précieux, une lagune centrale ceinte d'un cercle de fer griffé et patiné évoquant les récifs coralliens. Il y a les fascinants totems, sculptures monumentales à trois épaisseurs, et leurs zones de taille qui donnent la parfaite illusion du vide.

Et puis, il y a les consoles à miroirs et une gigantesque et mirifique table; les pieds de ces mobiliers, en fer soudé et strié, repatinés à l'ancienne avec de l'or, portent la massivité bleutée des plaques de verre où, dans les zones sablées, se gravent des géométries, des labyrinthes, des entrelacs, des sillons recouverts d'or signés (Alain) Le Yaouanc, le célébrissime artiste breton surréaliste – des années 70 –, peintre et, aussi, collagiste, sculpteur, «constructeur d'hypothèses» et, surtout, ami d'Aragon. «La pierre parle et chante: parce qu'un peintre y projette des songes... Alain Le Yaouanc trace des figures sans référence dans aucune géométrie connue: univers en expansion vertigineuse, jeux de construction pour enfant prodige d'une planète imaginaire, ou escaliers de l'espace du dedans et qui mènent on ne sait où.»

Chabrier et Le Yaouanc, une collaboration prestigieuse, féconde; un «troisième monde», «sonde de l'infini intérieur», une poésie de puissance et de légèreté, de plénitude à la fois; des rêves, des paysages, à voir absolument.

Marie-Anne Lorgé

Jusqu'au 12 février; du mardi au vendredi de 13 à 19 heures, le samedi de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.